

Raphaël BERNARDEAU



Raphaël commence à étudier le violon à l'âge de 6 ans à La Roche sur Yon. Il obtient, à 12 ans, son premier prix de violon.

Il poursuivra ses études au CNR de Boulogne-Billancourt puis à la Haute Ecole de Musique de Genève. Tout au long de son parcours étudiant et professionnel, il recevra différents premiers prix, suivra diverses « master-classes » auprès de violonistes de renom, participera à différents festivals, jouera en soliste avec différents orchestres comme en 2007 où il sera violon solo de l'Orchestre Français des Jeunes dirigé par Jean Claude Casadesus.

Après des participations dans diverses formations (Opéra de Lyon, Orchestre de la Suisse Romande...), il est, depuis octobre 2015, titulaire d'un poste de violoniste à l'Orchestre d'Auvergne dans lequel il est devenu 2ème soliste.

INTERVIEW DE NOTRE SOLISTE autour d'une fondue savoyarde lors d'un week-end de travail avec les musiciens de l'OSA :

Pourquoi avoir choisi le violon ?

(sourire de Raphaël) Vous allez être déçus ! D'après mes souvenirs, c'est un choix plus lié au raisonnement et à la logique souvent déroutante et étonnante des jeunes enfants qu'un choix « passionnel »... Un jour, j'ai vu un orchestre symphonique à la télé et j'ai surtout remarqué et retenu 2 musiciens, le hautboïste et le 1er violon qui se levaient pour donner le « la » aux musiciens de l'orchestre.... Je voulais donc, moi aussi, être celui qui se lèverait... Et j'ai choisi le violon !

Combien de temps par jour passes-tu, en moyenne, à travailler ton violon ?

Entre 5 à 6 heures par jour. Parfois plus, selon les programmes en cours...

Pourquoi avoir choisi de jouer le concerto pour violon de Tchaïkovski?

Quand Martial m'a proposé de jouer un concerto pour violon avec l'OSA, nous avons forcément retenu, au départ, les concertos les plus célèbres dont fait partie, bien sûr, ce concerto pour violon en ré majeur op.35 de Tchaïkovski ! Ensuite, Martial et le Conseil d'Administration de l'OSA ont choisi ce concerto par rapport à différentes « contraintes »

propres à l'orchestre : faisabilité d'une oeuvre par les musiciens, programme attractif pour un large public... Personnellement, l'oeuvre choisie m'importait peu même si, je me souviens très bien que, très jeune, j'écoutais déjà en boucle une cassette qui contenait le concerto de Tchaïkovski et celui de Sibelius. Ce choix ne pouvait donc que me plaire ! Je n'avais jamais travaillé ce concerto dans son intégralité et j'étais ravi d'avoir l'opportunité de pouvoir jouer cette oeuvre magnifique, mondialement connue, qui a été jouée par les plus grands violonistes de la planète ! Un formidable challenge pour moi....

Quelle est, pour toi, une des difficultés majeures de ce concerto pour violon de Tchaïkovski ?

Pour moi, l'une des grosses exigences de cette oeuvre, (en plus de toutes les difficultés techniques !) est la performance physique nécessaire pour le jeu de ce concerto. Le soliste joue beaucoup, souvent, le concerto est long. Il faut s'entraîner comme un sportif !

Comment as-tu travaillé de ce concerto ?

Dans un premier temps, en analysant l'oeuvre puis en faisant le travail spécifique du violoniste c'est-à-dire mettre des doigtés et des coups d'archet. Ensuite, en jouant l'oeuvre à une bonne vitesse pour voir si les doigtés et coups d'archet conviennent. Après ces premières phases, je m'attelle à travailler les passages difficiles en augmentant le tempo au fur et à mesure. Enfin, j'essaie, de temps en temps, de le jouer entièrement pour travailler les enchaînements, repérer les endroits où je peux me «détendre» pour pouvoir, physiquement, garder l'énergie nécessaire pour l'exécution de ce concerto !

Quelle est la « touche personnelle » que tu veux apporter dans le jeu de ce concerto ?

J'ai axé mon travail dans 2 directions principales : D'abord, « m'amuser avec les tempi », varier la vitesse au sein même d'une phrase musicale. Il me semble que cela permet de surprendre l'auditeur, de garder son attention... Ces variations rythmiques servent aussi mon deuxième axe de travail qui est d'essayer de mettre en valeur tous les éléments, les sentiments qu'exprime si bien la musique russe et que l'on retrouve dans ce concerto : éléments musicaux tirés du folklore russe comme dans le 3ème mouvement endiablé inspiré d'une danse russe ou les sentiments de tristesse, de mélancolie, de rêve, de joie, de fierté, de révolte, de désespoir... exprimés dans les 1er et 2ème mouvements.